

## EXPLICATION D'UN TEXTE LATIN

### ÉPREUVE A OPTION : ORAL

**A. Arbo, G. Bonnet, B. Poulle, S. Roesch**

**Coefficient** : 3

**Durée de préparation** : 1 heure

**Durée de passage devant le jury** : 30 minutes, dont 20 minutes maximum d'exposé, et 10 minutes de questions

**Types de sujets donnés** : textes d'environ vingt lignes ou vers, à traduire et commenter. Chaque texte est assorti d'un billet de présentation comportant un titre, éventuellement accompagné d'un éclairage du contexte, et quelques mots peu courants traduits.

**Modalité de détermination du texte** : tirage au sort d'une enveloppe parmi trois proposées.

**Ouvrage à disposition du candidat** : le livre d'où vient le texte tiré, un dictionnaire de mythologie.

Cette année, 24 candidats avaient choisi le latin comme épreuve d'option pour l'oral. Rappelons que cet oral se déroule selon les mêmes modalités et d'après les mêmes principes que l'épreuve commune – à la différence que le vocabulaire donné sur le billet de tirage est plus rare, voire inexistant. On attend du candidat le même type de prestation et les mêmes qualités que pour l'épreuve commune. C'est pourquoi les remarques du jury sur l'épreuve commune concernent aussi l'épreuve d'option ; on est donc invité à s'y reporter au préalable.

S'il n'y a pas eu (sauf exception) de prestation véritablement mauvaise, on peut regretter que celles qui se sont distinguées du lot aient été peu nombreuses. L'impression d'ensemble est celle d'un niveau correct, voire assez bon. Mais des confusions morphologiques, telles que prendre un futur pour un présent ou un ablatif pluriel de première ou seconde déclinaison pour quelque génitif de la troisième déclinaison ne méritent aucune indulgence. Outre l'exactitude de la traduction, le jury a apprécié l'élégance de certaines expressions, quand, du moins, elles n'étaient pas trop loin du texte et ne cherchaient pas à masquer maladroitement une incompréhension de la construction grammaticale.

Les commentaires, souvent pertinents, n'ont que rarement été la récitation de fiches artificiellement plaquées sur le texte, mais les candidats se perdent souvent dans des remarques formelles de détail, quand on attendrait un effort de synthèse. Les candidats qui ont su prendre du recul par rapport au texte, malgré la tension d'une épreuve orale préparée en temps limité, sont ceux

qui ont fourni les meilleurs exposés : tel candidat, par exemple, a su reconnaître dans un extrait d'une satire d'Horace, un mélange des genres dont il a mis en valeur les enjeux harmoniques ; en revanche, tel autre candidat, prenant au pied de la lettre le texte qu'il devait expliquer, ne se demandait pas pourquoi Tacite ré-écrivait avec tant de précision le discours d'un empereur. Linéaires ou composés, les meilleurs commentaires savaient donc, de manière nette et vivante, mettre en valeur les enjeux et la portée des textes, à travers une étude stylistique.

**Liste des textes proposés :**

Horace : *Sat.* I 6, 45-64 ; II 1, 1-19 ; *Serm.* II 2, 70-88.

Lucain : VII 250-269.

Lucrèce : IV 962-986 ; VI 995-1011.

Ovide : *A.m.* II 339-358.

Plaute : *Aul.* 712-729.

Salluste : *Iug.* 31.

Sénèque : *Ep.* 51, 5-7 ; *Thy.* 199-225 ; *Tro.* 760-784.

Suétone : *Aug.* 28 ; *Cai* 32.

Tacite : *Agr.* 39 ; 45 ; *Hist.* I 16 ; 37-38 ; III 71 ; IV 74.

Tite-Live : II 1 ; IV, 41, 1-7 ; VII, 6, 8-12.

Velléius Paterculus : II 107.